

- **Accueil Culture** «Le Pion» de Paco Cerdà, échec et mat sur l'échiquier de la vie

«Le Pion» de Paco Cerdà, échec et mat sur l'échiquier de la vie

RÉCIT ABONNÉ

Dans son dernier «roman sans fiction», l'auteur espagnol rappelle que, que ce soit dans le jeu ou dans la réalité, les pions sont toujours les sacrifiés



Image d'illustration. — © IMAGO/fikmik/YAY Images

Isabelle Rūf

Publié lundi 19 décembre 2022 à 23:13

Modifié mardi 20 décembre 2022 à 01:20

Sur l'échiquier, le pion «n'est jamais seulement un pion, il sert un roi, il obéit à une main», dit Paco Cerdà. Il le démontre dans un remarquable «roman sans fiction», comme l'était déjà *Les Quichottes*, en 2021: un récit passionnant dont les faits sont tous avérés. Au départ, l'affrontement de deux champions, en 1962, à Stockholm: Bobby Fischer, un Américain de dix-huit ans, «arrogant, génial, imprévisible», et en face de lui, Arturo Pomar, Espagnol de trente et un ans qui fut, lui aussi, un enfant prodige. Pions, tous les deux, sur le grand échiquier de l'Histoire.

Lire aussi: [«Et si les Beatles n'étaient pas nés?», se demande Pierre Bayard](#)

Le livre reconstitue en parallèle leurs trajectoires. D'un côté, Arturito, né à Palma de Majorque en 1931 de parents modestes, devient, dans l'après-guerre, le champion

d'Espagne. De l'autre, un fils sans père, élevé dans la misère, qui naît en 1943 à Chicago et apprend à jouer tout seul sur un petit échiquier de plastique. Pions tous les deux: Pomar est instrumentalisé par l'Espagne franquiste. Une photographie de 1946 le montre, petit génie de quinze ans exhibé en compagnie du Généralissime. Pendant la Guerre froide, Bobby Fisher est chargé de défendre le «monde libre» contre les champions issus de l'URSS. Tous deux finissent échec et mat: Fischer sombre dans la parano et la folie; Pomar, mal soutenu par son pays, se résigne vite et revient à son métier de facteur.

Héros cachés

L'entrelacs de leurs vies est révélateur du climat politique de l'entre-deux-guerres mais le propos de Paco Cerdà dépasse leurs parcours. Sur cet échiquier qu'est notre destinée, nous sommes les jouets d'une partie qui nous échappe. L'auteur en choisit beaucoup, le plus souvent dans ces années 1960, de ces figures de héros cachés, victimes de leur engagement, de leur aveuglement ou d'intérêts qui les dépassent. L'Espagnol Julian Grimau, fusillé en 1963, en dépit des protestations des dirigeants du monde entier. Ou le pilote de la CIA Garry Powers, abattu avec son avion au Pakistan, condamné à dix ans de prison par les Soviétiques puis mal reçu à son retour aux USA, soupçonné de lâcheté, voire de trahison. Ou encore ces sept mineurs des Asturies, déclencheurs d'une grève qui a paralysé l'Espagne, héros non politisés d'un «sacrifice communautaire».

Lire encore: [Les voix féminines d'Antoine Volodine](#)

Récit. Paco Cerdà, «Le Pion», trad. de l'espagnol par Marielle Leroy, La Contre-Allée, 360 p.

•

•